

La loi des grands nombres

I - Espérance et variance d'une variable aléatoire réelle

1 - Notion d'espérance mathématique



Définition : Espérance

Soit X une variable aléatoire réelle définie sur un univers Ω suivant la loi de probabilité suivante :

x_i	x_1	x_2	\dots	x_n
$P(X = x_i)$	p_1	p_2	\dots	p_n

L'**espérance** de X est le nombre réel noté $E(X)$ défini par :

$$E(X) = x_1p_1 + x_2p_2 + \dots + x_np_n$$



Interprétation de l'espérance

$E(X)$ peut s'interpréter comme la moyenne des valeurs prises par X lorsque l'expérience aléatoire est répétée un **très grand nombre** de fois.

Exemple

X est la variable aléatoire qui suit la loi de probabilité suivante :

x_i	-2	1	4
$P(X = x_i)$	0,2	0,5	0,3

Son espérance est $E(X) = -2 \times 0,2 + 1 \times 0,5 + 4 \times 0,3 = 1,3$. Sur un très grand nombre de répétitions de cette expérience aléatoire, la valeur moyenne de X est 1,3.



Propriété : Linéarité de l'espérance

Soient X une variable aléatoire et a et b des réels. Alors :

$$E(aX + b) = aE(X) + b$$

Exemple

On reprend l'exemple précédent et on définit la variable aléatoire Y par $Y = -2X + 10$. Son espérance est $E(Y) = E(-2X + 10) = -2E(X) + 10 = 7,4$.

2 - Notions de variance et d'écart-type



Définition : Variance

Soit X une variable aléatoire réelle définie sur un univers Ω suivant la loi de probabilités suivante :

x_i	x_1	x_2	\dots	x_n
$P(X = x_i)$	p_1	p_2	\dots	p_n

La **variance** de X est le nombre réel noté $V(X)$ défini par :

$$V(X) = p_1(x_1 - E(X))^2 + \dots + p_n(x_n - E(X))^2.$$

**Définition : Écart-type**

En gardant les hypothèses et notations précédentes, l'**écart-type** de X est le nombre réel noté $\sigma(X)$ défini par :

$$\sigma(X) = \sqrt{V(X)}.$$

**Interprétation**

Plus la variance (et donc l'écart-type) sont grands, plus les valeurs prises par X sont dispersées autour de $E(X)$. Ce sont des indicateurs de **dispersion**.

— Exemple —

En gardant toujours le même exemple, on a $V(X) = 0,2(-2 - 1,3)^2 + 0,5(1 - 1,3)^2 + 0,3(4 - 1,3)^2 = 4,41$ et $\sigma = \sqrt{4,41} = 2,1$.

**Propriété : La variance n'est pas linéaire**

Soient X une variable aléatoire et a et b des réels. Alors :

$$V(aX + b) = a^2V(X)$$

— Exemple —

On reprend l'exemple précédent où $Y = -2X + 10$. Sa variance est $V(Y) = (-2)^2 \times V(X) = 4 \times 4,41 = 17,64$.

3 - Dans le cadre d'une loi binomiale**Propriété : Espérance et variance d'une variable aléatoire suivant une loi binomiale**

Soient n un entier naturel non nul et $p \in [0; 1]$. Si X est une variable aléatoire suivant la loi binomiale de paramètres n et p alors

$$E(X) = np \quad \text{et} \quad V(X) = np(1 - p)$$

— Exemple —

Un sac contient 150 jetons indiscernables au toucher dont 105 sont gris et les autres sont marrons. On tire au hasard, successivement et avec remise, dix jetons de ce sac.

- On répète dix fois la même épreuve de Bernoulli de succès "obtenir un jeton gris" de paramètre $p = \frac{105}{150} = 0,7$ donc on a un schéma de Bernoulli de paramètres $n = 10$ et $p = 0,7$. La variable aléatoire X compte le nombre de succès et suit donc la loi binomiale de paramètres $n = 10$ et $p = 0,7$.
- Son espérance est $E(X) = 10 \times 0,7 = 7$.
- Interprétation : si l'on réitère un grand nombre de fois cette expérience, on obtient sept jetons gris en moyenne par expérience.

II - Somme de variables aléatoires



Définition : Somme de deux variables aléatoires

Si X et Y sont deux variables aléatoires, $X + Y$ est la variable aléatoire qui prend pour valeurs les sommes de valeurs possibles de X et de Y .

Exemple

X prend les valeurs $-2, -1, 5$ et 12 et Y prend les valeurs $-5, -3, 0$ et 1 .

$X \setminus Y$	-2	-1	5	12
-5	-7	-6	0	7
-3	-5	-4	2	9
0	-2	-1	5	12
1	-1	0	6	13

Alors les valeurs prises par la variable aléatoire $X + Y$ sont $7, -6, -5, -4, -1, 0, 1, 2, 5, 6, 7, 9, 12$ et 13 .



Propriété : Linéarité de l'espérance

Soient X et Y deux variables aléatoires. Alors :

$$E(X + Y) = E(X) + E(Y)$$

Exemple 1

Soit X une variable aléatoire telle que $E(X) = 10$ et $V(X) = 4$. Soit Y une autre variable aléatoire telle que $E(Y) = 0$ et $V(Y) = 1$.

- Posons $Z = 2X - 15$. Alors par linéarité de l'espérance, $E(Z) = 2E(X) - 15 = 2 \times 10 - 15 = 5$ et $V(Z) = 2^2V(X) = 4 \times 4 = 16$.
- Posons $T = X + Y$. Alors par linéarité de l'espérance, $E(T) = E(X) + E(Y) = 10 + 0 = 10$. On ne sait pas encore calculer $V(X + Y)$, patientons...
- Posons $U = -5Y$. Alors $E(U) = -5E(Y) = -5 \times 0 = 0$ et $V(U) = (-5)^2V(Y) = 25 \times 1 = 25$.

Exemple 2

X est une variable aléatoire qui suit la loi binomiale de paramètres $n = 200$ et $p = 0,2$. Y est une variable aléatoire qui suit la loi binomiale de paramètres $n = 100$ et $p = 0,5$. Alors $E(X) = 200 \times 0,2 = 40$ et $E(Y) = 100 \times 0,5 = 50$.

$X + Y$ est une variable aléatoire dont les valeurs possibles sont $\{0; 1; 2; \dots; 300\}$. D'après la linéarité de l'espérance, $E(X + Y) = E(X) + E(Y) = 40 + 50 = 90$.



Propriété : Variance de variables aléatoires indépendantes

Soient X et Y deux variables aléatoires associées à deux expériences dont les conditions de réalisation sont **indépendantes**. Alors

$$V(X + Y) = V(X) + V(Y)$$

Exemple

X et Y sont deux variables aléatoires **indépendantes** telles que $V(X) = 1,25$ et $V(Y) = 5$. Donc $V(X + Y) = 1,25 + 5 = 6,25$.

Reprenons la variable aléatoire $T = X + Y$ de l'exemple 2 précédent. Rien n'indique que X et Y sont indépendantes. Ainsi **nous ne pouvons pas** conclure sur la valeur de $V(T)$.

III - La loi des grands nombres



Propriété : Inégalité de Bienaymé-Tchebychev

Soient X une variable aléatoire et δ un réel strictement positif. Alors

$$P(|X - E(X)| \geq \delta) \leq \frac{V(X)}{\delta^2}$$



Interprétation

La probabilité que les valeurs prises par X s'éloignent de plus de δ de l'espérance diminue lorsque δ augmente.

Exemple : minorer ou majorer une probabilité

On lance 3600 fois une pièce de monnaie non truquée. Soit X la variable aléatoire égale au nombre de Piles obtenus. On cherche à minorer la probabilité que X soit compris entre 1600 et 2000.

X suit la loi binomiale de paramètres $n = 3600$ et $p = \frac{1}{2}$. Elle a pour espérance $E(X) = 3600 \times \frac{1}{2} = 1800$ et pour variance $V(X) = 3600 \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} = 900$. On a :

$$\begin{aligned} P(1600 < X < 2000) &= P(-200 < X - 1800 < 200) \\ &= P(|X - 1800| < 200) \\ &= 1 - P(|X - 1800| \geq 200) \end{aligned}$$

D'après l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev avec $\delta = 200$ on obtient :

$$P(|X - 1800| \geq 200) \leq \frac{900}{200^2}$$

D'où

$$\begin{aligned} 1 - P(|X - 1800| \geq 200) &\geq 1 - \frac{900}{200^2} \\ &\geq 1 - 0,0225 \\ &\geq 9,775 \end{aligned}$$

On a obtenu que $P(1600 < X < 2000) \geq 9,775$, autrement dit la probabilité d'obtenir strictement entre 1600 et 2000 Piles est au moins égale à 97,75 %.



Propriété : Inégalité de concentration

Soient $n \in \mathbb{N}$ et X_1, \dots, X_n des variables aléatoires **indépendantes et de même loi de probabilité** admettant une espérance μ et une variance V .

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose M_n la variable aléatoire définie par $M_n = \frac{X_1 + \dots + X_n}{n}$. Alors pour tout réel δ strictement positif on a :

$$P(|M_n - \mu| \geq \delta) \leq \frac{V}{n\delta^2}$$

Exemple : déterminer une taille d'échantillon

On effectue n tirages successifs, avec remise, d'une boule dans une urne contenant deux boules rouges et trois boules noires. On note X_i la variable aléatoire égale à 1 si la boule tirée au i -ème tirage est rouge et 0 sinon. À partir de combien de tirages peut-on être sûr à plus de 95 % que la proportion de boules rouges obtenues est strictement comprise entre 0,35 et 0,45 ?

Les variables aléatoires X_1, \dots, X_n sont indépendantes et de même loi de Bernoulli de paramètre 0,4. Elles admettent donc pour espérance $\mu = 0,4$ et pour variance $V = 0,4 \times 0,6 = 0,24$.

On cherche le plus petit entier n tel que $P(0,35 < M_n < 0,45) \geq 0,95$, où $M_n = \frac{X_1 + \dots + X_n}{n}$. On a :

$$\begin{aligned} P(0,35 < M_n < 0,45) &= P(-0,05 < M_n - 0,4 < 0,05) \\ &= P(|M_n - 0,4| < 0,05) \\ &= 1 - P(|M_n - 0,4| \geq 0,05) \end{aligned}$$

D'après l'inégalité de concentration avec $\delta = 0,05$ on obtient :

$$P(|M_n - 0,4| \geq 0,05) \leq \frac{0,24}{n \times 0,05^2}$$

D'où

$$\begin{aligned} 1 - P(|M_n - 0,4| \geq 0,05) &\geq 1 - \frac{0,24}{n \times 0,05^2} \\ P(0,35 < M_n < 0,45) &\geq 1 - \frac{96}{n} \end{aligned}$$

On cherche le plus petit entier n vérifiant $1 - \frac{96}{n} \geq 0,95$. La résolution de l'inéquation nous donne finalement $n = 1920$.



Propriété : Loi des grands nombres

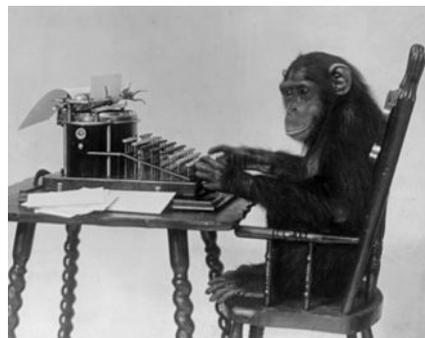
Avec les mêmes hypothèses et notations que précédemment, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(|M_n - \mu| \geq \delta) = 0$$



Interprétation

Plus n est grand, plus la moyenne empirique M_n est proche de l'espérance μ .



Ce chimpanzé ne tapera probablement pas Les Misérables, sauf si on lui laisse du temps.